



COLLOQUE INTERNATIONAL

## *L'Harmonie universelle* de Marin Mersenne comme source pour la pratique musicale

Centre de musique baroque de Versailles, du 4 au 6 décembre 2014  
Direction scientifique : William Dongois, Brigitte Van Wymeersch et Rémy Campos.

Les *performances pratiques étudiées*, très développées dans le monde anglo-saxon, sont un domaine de pointe en musicologie. Néanmoins, on constate que certaines périodes de l'histoire ont été jusqu'ici négligées ou n'ont pas été étudiées avec la même intensité. Si les répertoires italiens et leur pratique sont bien connus pour les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la musique française de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est relativement absente des publications scientifiques autant que des programmes de concert ou de disque. Les œuvres écrites entre 1580 et 1640 ont été éclipsées par le succès de la « chanson parisienne » antérieure de quelques décennies et par celui des nombreuses collections de danses éditées tout au long du XVI<sup>e</sup> siècle dont la chorégraphie a été consignée dans l'*Orchésographie* de Thoinot Arbeau (1589).

Notre connaissance de la musique écrite, jouée et improvisée dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est dépendante de plusieurs ensembles archivistiques inégalement explorés par les chercheurs : partitions et traités (les mieux connus), archives d'institutions musicales (de loin les plus négligées), témoignages littéraires (descriptions, relations, etc.), collections d'instruments (peu ayant été conservés). Dans cet ensemble hétéroclite, une source a volé la vedette à toutes les autres : l'*Harmonie universelle* du père minime Marin Mersenne (Paris, 1636).

Dans les trois volumes de cette encyclopédie rédigée par un seul homme, le savoir musical est envisagé dans toutes ses dimensions : théologique, théorique, stylistique, pratique, organologique, mathématique, acoustique, etc. L'abondance des planches, des tableaux systématiques, des exemples musicaux et la longueur des développements rédigés par Mersenne à partir d'ouvrages compilés, d'échanges épistolaires ou d'explications recueillies de la bouche de musiciens ont fasciné tous ceux qui s'intéressaient aux contemporains de l'auteur.

Cet ouvrage capital pour la connaissance de la musique au début du XVII<sup>e</sup> siècle a jusqu'ici surtout été envisagé pour les considérations théoriques dont il regorge. Les remarques de son auteur documentant l'exécution de la musique de son temps y sont pourtant très nombreuses. Le colloque qui se tiendra au Centre de musique baroque de Versailles en décembre 2014 s'efforcera de relire à nouveaux frais l'*Harmonie universelle* afin de nourrir l'exécution des répertoires concernés par l'ouvrage. Il s'agira également de s'interroger sur les diverses sources de Mersenne, directes ou indirectes, qui lui ont permis de nourrir l'aspect technique et musical de son œuvre. La question de la finalité même de ses écrits sera posée car elle permet de jeter un autre regard sur la fiabilité de ses conseils strictement musicaux.

L'originalité de la démarche consistera à associer les compétences complémentaires de musicologues, de musiciens et de chercheurs spécialisés dans les répertoires anciens afin d'en tirer des éléments utiles aux interprètes comme aux pédagogues. À l'occasion du colloque, seront enregistrés plusieurs exemples musicaux figurant dans l'*Harmonie universelle* : fantaisies, motets et danses de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècle exécutés en « consorts », c'est-à-dire, selon la définition de Mersenne, par des ensembles de vents, d'anches et de cordes ainsi que de voix.

Colloque international organisé par  
le Centre de musique baroque de Versailles,  
dont le pôle recherche est associé au  
Centre d'études supérieures de la Renaissance  
(UMR7323 – CNRS, Université de Tours)  
en collaboration avec  
la Haute école de musique de Genève et  
l'Université catholique de Louvain